

Mont Bugarach :

Le 21 décembre 2012, le mont Bugarach va s'ouvrir en deux et, des entrailles de la Terre, surgira un immense vaisseau, enfoui là depuis des millénaires, qui prendra à son bord les humains les plus méritants pour les sauver du cataclysme prédit par les Mayas, le Yi-king et d'autres sources encore. Un conseil donc : préparez-vous à gravir les parois du Bugarach à cette période et purifiez-vous d'ici là car il n'y aura pas de place pour tout le monde !

Ce scénario, pour absurde qu'il semble, serait pris au sérieux par beaucoup, au point que ces dernières semaines des dizaines d'articles et de reportages (jusqu'au *New York Times* !) ont relayé l'information dans le monde entier, non sans ironie. Selon le quotidien local *Le Midi Libre*, c'est un premier article paru dans ses colonnes le 30 novembre 2010 qui a mis le feu aux poudres. Le maire du village, Jean-Pierre Delord, s'alarmait : « *Il n'y a pas de quoi rire. Si demain 10 000 personnes débarquent, étant une commune de 200 habitants, nous ne pourrons pas faire face. J'ai fait part de nos inquiétudes aux autorités, et je veux que l'armée puisse être là si besoin en décembre 2012.* » La question a été soulevée en conseil municipal, mais le maire avait déjà dénoncé d'étranges pèlerinages sur son secteur quelques années plus tôt. C'est que le foncier et la pierre flambent ; et le tourisme New Age supplante les simples amateurs de randonnées pédestres. Tiens, tiens..., n'y aurait-il pas là finalement de quoi se réjouir pour la petite commune qui pourrait profiter d'une notoriété comparable à celle de la localité voisine : Rennes-le-Château ? C'est à se demander si l'édile ne joue pas un double jeu, car avant qu'il ne tienne ces propos dans la presse, l'évocation du

À propos de l'auteur



Jocelin Morisson est journaliste scientifique et auteur. Il s'intéresse depuis une quinzaine d'années aux thèmes de recherche alternatifs. Dernier ouvrage paru : *Les NDE, expériences de mort imminente*, avec Louis Benhedi (Dervy, 2008). Contact : morisson@club-internet.fr

Propice aux fantasmes de toutes sortes, le mont Bugarach (Aude) est le point culminant des Corbières (1 230 m). Les plus folles rumeurs circulent à son sujet, réactivées à l'approche du 21 décembre 2012, puisqu'il serait l'un des lieux où les plus éveillés d'entre nous seront sauvés...



le pic ésotérique

Vue des Corbières depuis le sommet du mont Bugarach.

Bugarach comme sanctuaire sacré et refuge pour la fin du monde était limitée à quelques sites internet « spécialisés ». Désormais, à en croire certains articles qui ont fait enfler la rumeur, des hordes de « fin-du-mondistes » s'apprêteraient à déferler tels des zombies sur le paisible village audois.

Selon *Le Figaro*, la Miviludes prend très au sérieux les mouvements apocalyptiques, qui seraient une trentaine en France et réuniraient près de 30 000 membres. Le président de la mission, Georges Fenech, sait s'y prendre pour dédramatiser puisqu'il évoque d'emblée le suicide collectif de plus de 900 personnes en Guyane en novembre 1978. Pour autant, « il n'y a pas lieu de paniquer », précise-t-il, annonçant qu'il prépare un rapport pour le mois d'avril. Ouf, nous voilà rassurés.

Un mythe agglutinant

Comment en est-on arrivé là? Certes, la réputation du mont Bugarach ne date pas d'hier et les histoires les plus fantastiques circulent depuis des décennies autour de cette zone des Corbières qui inclut en particulier le fameux village de Rennes-le-Château, liée à l'affaire du « trésor de l'abbé Saunière ». Citons en vrac les mythes et légendes qui y sont associés. Le sous-sol, extrême-

ment riche en galeries et cavités (voir encadré) abriterait, au choix, l'arche d'Alliance, le Saint-Graal, le tombeau du Christ et de Marie-Madeleine, le trésor des Templiers ou celui des cathares (qui peut être le même ou pas), et bien sûr une base extraterrestre. La région aurait suscité l'intérêt marqué des nazis, puis du Mossad. François Mitterrand aurait été hélicoptéré à plusieurs reprises au sommet du Bugarach, et Steven Spielberg y aurait eu l'inspiration pour son film *Rencontres du 3^e type*, certains affirmant qu'il y a même écrit le scénario! La zone serait interdite de survol par les avions car elle est connue pour dérégler les appareils électroniques; d'ailleurs on y voit fréquemment des ovnis, des boules lumineuses et autres nuages étranges (voir en pages

suivantes). Et la liste n'est pas close puisque le Bugarach serait l'un des « vortex » de la Terre et aussi une porte d'entrée dans le royaume mythique de l'Agartha, lié à la théorie de la Terre creuse, ainsi que les écrits codés de Jules Verne laissent entendre à qui sait les déchiffrer...

Si tout cela peut prêter à rire ou sourire, il est tout de même intéressant de se demander pourquoi l'endroit est à ce point propice à tous les fantasmes. Philippe Marlin, qui préside l'association « L'Œil du Sphinx », parle à juste

Des hordes de « fin-du-mondistes » s'apprêteraient à déferler tels des zombies sur le paisible village audois.

titre d'un « mythe agglutinant ». L'approche socio-anthropologique est ici d'un grand secours, comme nous l'explique l'anthropologue Thomas Gottin dans l'entretien qu'il nous a accordé en pages suivantes. En attendant, on peut commencer à faire un premier tri dans les théories fumeuses qui entourent le pech (pic) du Bugarach et voir s'il reste une part de mystère.

Trafic de messes

Commençons par le lien avec l'affaire de Rennes-le-Château et de l'abbé Saunière. Pour certains, le mystère qui entoure le subit enrichissement de l'abbé au XIX^e siècle reste entier, alors que pour d'autres, il est explicable par l'hypothèse d'un « trafic de messes ». Aux yeux de ceux qui penchent pour la découverte d'un trésor par l'abbé, rien n'ayant jamais été trouvé à Rennes-le-Château, c'est tout naturellement que le « mythe » s'est déplacé vers le site de Bugarach, à quelques kilomètres de là.

Ce trésor pourrait donc être celui des Templiers, ordre de moines soldats du Moyen Âge, qui auraient ramené de Jérusalem quelques saintes reliques du christianisme. Pour d'autres, le trésor est la preuve que Jésus n'est pas mort sur la croix, mais qu'il s'est installé dans cette région avec Marie-Madeleine pour y avoir une descendance, laquelle n'est rien d'autre que la lignée des rois mérovingiens. Même Dan Brown s'est amusé à reprendre cette thèse. Certains évoquent enfin un trésor immatériel, de nature spirituelle, lié à la connaissance alchimique.

Le trésor de Bettex

Une affaire à elle seule illustre cette quête d'un trésor enfoui dans les entrailles du Bugarach. Il s'agit de « l'affaire Bettex », du nom d'un chercheur suisse disparu dans des conditions forcément... mystérieuses. Dans les années 1960, Daniel Bettex s'intéresse à l'héritage des cathares et prend contact avec la Société du souvenir et des études cathares et sa secrétaire générale, Lucienne Julien. Dans les documents qu'il consulte, Bettex trouve mention d'un lien entre le Bugarach et le mythe de l'Agartha. Rapidement, il se convainc que la montagne abrite une entrée vers le royaume souterrain et entreprend des fouilles. Officiellement, il cherche sous les ruines du château du village de Bugarach, dans lesquelles il a mis au jour des graffitis « ésotériques », mais il apparaît que c'est bien aux flancs du pech qu'il s'intéresse, comme le confiera plus tard Lucienne Julien à André Douzet, auteur du livre *Et in Bugario*. Les recherches de Bettex s'échelonnent sur des années, jusqu'à un jour de 1988 où tout s'accélère, écrit André Douzet : « Lucienne Julien raconte qu'à l'occasion d'un approvisionnement en matériel à Narbonne, il la visite rapidement. L'homme, d'habitude d'un calme dont il ne se départit jamais, est dans un état d'excitation inhabituel...

Il vient lui apprendre qu'il est quasiment arrivé au bout de son travail de terrassement... tout au plus quatre à cinq jours le séparent du but final. » Les propos qu'aurait tenus Daniel Bettex à Lucienne Julien ne laissent pas d'impressionner : « *Mademoiselle Julien... ça y est ! Je vais vous ramener dans moins d'une semaine une partie d'un trésor inimaginable... vous serez immensément riche !* » Trois jours plus tard, celle-ci apprend que le sieur Bettex est tombé gravement malade. Étonnamment, les versions divergent sur la fin de sa vie. Pour certains, il aurait trouvé une mort violente en voulant dégager une mystérieuse galerie ; ou bien aurait été trouvé totalement déshydraté à l'entrée d'une cavité. Pour d'autres, il serait rentré épuisé pour s'éteindre paisiblement dans son pays natal. Lorsqu'elle s'adresse quelques mois plus tard aux services de l'État pour faire reprendre les fouilles, Lucienne Julien se voit opposer une fin de non-recevoir, et apprendra que « l'on » a coulé du béton pour obstruer une cavité dans les flancs du Bugarach, tout comme sous les ruines du château du village.

Jules Verne et le capitaine Bugarach

S'il se trouve des signes dans le château de Bugarach, qui date du XIV^e siècle, d'autres figurent également dans la petite église dont le clocher remonte au XVI^e siècle. Les vitraux sont quant à eux datés du XIX^e et deux en particulier retiennent l'attention des chercheurs, car ils évoquent directement des arcanes majeurs du tarot. Le premier rappelle « la Justice » et le second « la Roue de la fortune ». Curiosité supplémentaire, les personnages figurant sur les autres vitraux n'ont pas de visage. Il n'en faut pas plus aux amateurs d'oc-

« Mademoiselle Julien...

ça y est ! Je vais vous ramener dans moins d'une semaine une partie d'un trésor inimaginable... vous serez immensément riche ! »
Trois jours plus tard, Bettex tombe gravement malade...

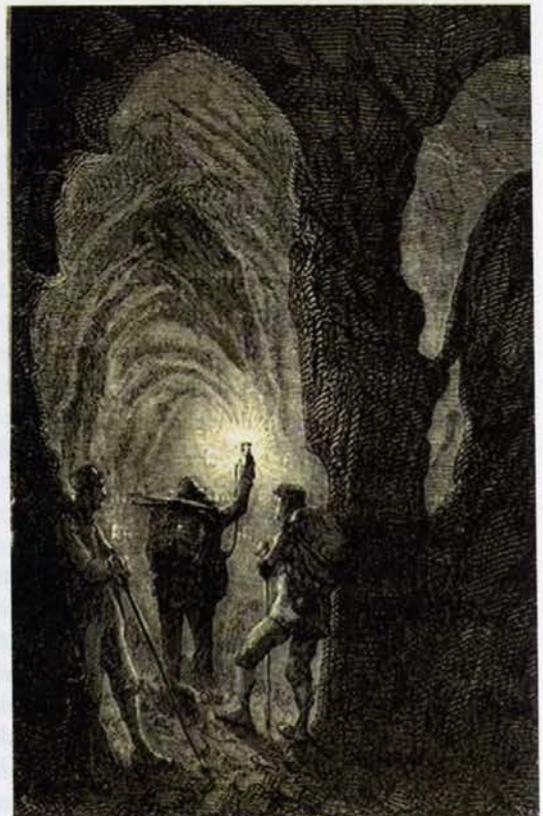
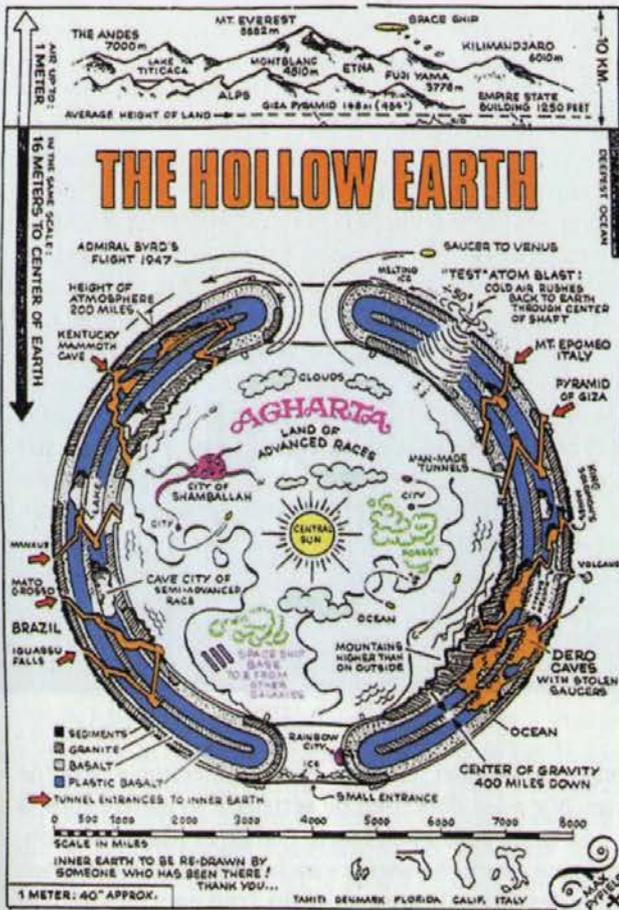


Image extraite du *Voyage au centre de la Terre*, de Jules Verne, illustré par Édouard Riou.

Non seulement Jules Verne aurait été inspiré par Bugarach pour son Voyage au centre de la Terre, mais un personnage de son roman Clovis Dardentor se nomme capitaine Bugarach.

cultisme pour y voir des messages adressés au chercheur de vérité qui pénètre en ces lieux. La Roue de la fortune se trouve en fait au sommet du mât d'un voilier, le bateau symbolisant la quête initiatique et la « fortune » pouvant évoquer la chance autant qu'un trésor... Ce qui nous amène à Jules Verne, certains affirmant que ce vitrail est en relation directe avec son œuvre. Non seulement l'écrivain aurait été ins-



Pour certains, le mont Bugarach serait une porte d'entrée dans l'Agartha, royaume intérieur de la Terre.

piré par Bugarach pour son Voyage au centre de la Terre, mais un personnage de son roman Clovis Dardentor se nomme capitaine Bugarach. Allons bon! Il ne peut s'agir d'une coïncidence. Verne écrit à propos du capitaine: « Le vent favorable est dans son chapeau et il n'a qu'à se découvrir pour l'avoir Grand Largue. » Or, soumis aux quatre vents de la région, le Bugarach est très souvent coiffé d'un chapeau de nuages. Dans son livre Jules Verne, initié et initiateur, l'écrivain Michel Lamy explique que Clovis Dardentor est en réalité un roman initiatique dans lequel Verne évoque de façon codée le secret de Rennes-le-Château. Tout près du Bugarach, on trouve en effet un hameau baptisé « les capitaines », et non loin de là, une butte a la forme d'un navire. Clovis est le plus célèbre des rois mérovingiens et ses descendants sont nommés « Rejeton Ardent ». Lamy juge que ce roman étrange est à part dans l'œuvre de Verne, et ajoute: « Tout au long du voyage c'est la même chose. Les chiffres de population erronés, les directions inversées, les altitudes fausses, etc., qui nous ramènent toujours à des points particuliers dans la région du Bugarach. »

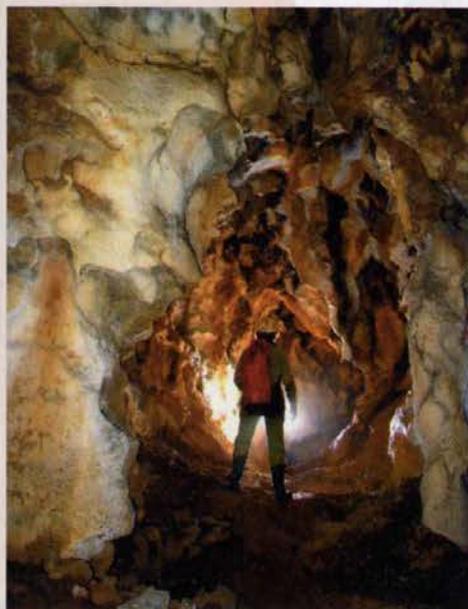
► Des cavités bien réelles

En juillet 2010, la Fédération française de spéléologie a organisé un stage d'équipier scientifique au cours duquel l'une des cavités du mont Bugarach a été explorée: le réseau Bufo Fret. Tout d'abord le mont Bugarach est parfois nommé « la montagne inversée » en raison d'un plissement qui a déposé des couches anciennes (Jurassique) sur des couches plus récentes (Crétacé). D'aucuns y voient l'origine d'anomalies géomagnétiques. Typiques des Corbières maritimes, les structures karstiques présentent une grande variété et l'on note également la très forte teneur en sel (jusqu'à 60 g/l) de la source de la rivière Sals. Les premières galeries et cavités ont été explorées dès le XIX^e siècle. En 1990, la galerie de Font de Dotz est pompée et parcourue sur plus de 3 km. En 2005, le réseau du Bufo Fret se développe sur plus de 5 km pour un dénivelé de 180 m. Des puits descendent sur plus de 60 m et de belles salles autorisent la station debout. L'une des galeries se nomme « galerie des intraterrestres » alors qu'une autre est la « galerie des petits gris »! Les spéléos ont de l'humour... ou des informations exclusives.

http://ecole-francaise-de-speleologie.com/stages/moniteur/m20-10_light.pdf.

Légende rurale

Les amateurs de mystère ont donc bel et bien du grain à moudre et on voit comment, à partir de faits avérés, le processus de légende urbaine - en l'occurrence rurale - fait son chemin. Car pour finir, signalons que rien ne confirme que Steven Spielberg soit venu au Bugarach, comme le répète à l'envi des auteurs qui se recopient les uns les autres. L'une de ces sources est l'écrivain Alain Moreau, qui dit tenir l'information d'un restaurateur local... Quant à François Mitterrand, il s'est en effet rendu au moins une fois à Rennes-le-Château, en promenade digestive après un repas républicain à Couiza, alors qu'il était en campagne électorale en 1981. Le fait qu'il fut féru de mysticisme a probablement suffi à quelques-uns pour enjoliver l'épisode. ●



Jocelin Morisson

Bugarach, base ovni ?

Beaucoup de témoignages invérifiables évoquent la présence d'ovnis au mont Bugarach. Une rencontre du 3^e type s'y serait même produite l'an dernier...

Le 15 juillet 2008, une famille est réveillée vers 3 heures du matin par le chien qui aboie. Ils observent alors le ballet aérien offert par deux sphères lumineuses, pendant qu'une entité humanoïde évolue dans le champ voisin. L'une des sphères se déplace à la surface du champ pendant une heure et demie. Le même spectacle se reproduira à deux reprises dans les jours suivants. Les faits sont rapportés par l'ufologue Thierry Gaulin.

Le 25 juin 1958, des amis musiciens assistent médusés à l'atterrissage d'un ovni au milieu de la route devant eux. Des témoins ont vu des « hommes en noir », une femme et sa fille ont « pris en stop un couple d'Ummites », d'autres ont vu venir vers eux une nappe de brouillard surgie de nulle part... Voilà le genre d'histoires qui circulent autour de la « montagne sacrée ».

Pas de dossier au Geipan

Problème, comme l'a confié en 1999 Jean-Jacques Velasco, alors directeur du Sepra, à Yves Lignon, figure de la parapsychologie scientifique : il n'y a pas de dossier ovni relatif au Bugarach ou à Rennes-le-Château dans les archives du service du Cnes. De fait, si l'on consulte les dossiers du Geipan (Groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés), onze observations de PAN (phénomènes aérospatiaux non identifiés) sont rapportées dans l'Aude sur une période allant de 1981 à 2009, et aucune près de Bugarach. La plus spectaculaire est la rencontre avec six humanoïdes en 1987 à Narbonne, près d'une usine de traitement d'uranium (aujourd'hui Comurhex-Areva)!

La réputation du Bugarach comme « garage à ovnis » doit beaucoup aux témoignages pour le moins fumeux recueillis par l'écrivain de science-fiction Jimmy Guieu auprès de

l'auteur Jean-Michel Thibaux et du « médium » Jean de Rignies. N'y a-t-il donc rien de sérieux à se mettre sous la dent ? Si. Le 26 août 2009, Marie-France et Alain Pasty observent une « entité lumineuse » au bord de la route menant à Rennes-les-Bains. Un peu plus loin, trois énormes disques plats ondulent au-dessus des champs puis disparaissent brutalement. Un peu sonné, le couple arrive au camping et là, Marie-France Garaude-Pasty a une « communication télépathique » qui lui annonce un « cataclysme le 27 février 2010 ». Or, cette date est celle de la tempête Xynthia qui a notamment dévasté la zone de La Faute-sur-Mer en Vendée. « La prémonition est avérée, reconnaît Yves Lignon qui a enquêté sur le sujet. En revanche, on peut s'interroger sur le comportement ultérieur et les motivations du couple. » Les Pasty animent désormais les « Repas ufologiques du Razès », où ils se sont installés, forts d'une réputation assise sur cette « rencontre rapprochée du 3^e type ». ●

Des phénomènes « niouageux »

À défaut d'ovnis « tôles et boulons », ceux qui se rendent dans la région (ventée) de Bugarach auront souvent l'occasion d'observer des ballets de nuages parfois étranges, à l'exemple de celui rapporté par Genny Rivière dans son livre *L'Appel du Bugarach*. Avec son compagnon, elle observe un soir vers 21 heures « des formes de petite taille, comme des nuages très noirs [qui] sortent du centre de la montagne à intervalles réguliers. Ils montent tout droit, les uns après les autres, et se regroupent sur la gauche pour former une masse qui se remplit progressivement. [...] Puis cette masse à son tour monte très vite et disparaît au loin en se fondant dans le ciel. Une autre grappe prend la suite [...] Il n'y a pas de vent ni aucun autre nuage dans le ciel. »

Interview

« Le Bugarach symbolise le syncrétisme du Next Age »

Auteur d'un mémoire de master en anthropologie sur le sujet*, Thomas Gottin s'est longuement penché sur les mythes et pratiques associés à ce lieu très spécial.

NEXUS: Pourquoi vous êtes-vous intéressé au « mythe » du Bugarach ?

Thomas Gottin: À la base, je m'intéresse au New Age et j'avais bâti le concept bancal de « néo New Age ». Puis je suis tombé sur le terme de « Next Age » proposé par le sociologue italien Massimo Introvigne. À mes yeux, le Bugarach et en particulier les stages à vocation « mystico-ésotérique » qui y sont proposés rassemblent les éléments constitutifs de cette notion. Là où le New Age était une démarche contestataire et collective, avec une forte composante « hippie-écolo », le Next Age relève d'un syncrétisme beaucoup plus fort qui associe le chamanisme, le paganisme, les philosophies orientales, le judéo-christianisme, mais aussi la science et le paranormal. C'est un paradigme nouveau qui affirme en outre la primauté de l'individu, autour de la thématique du développement personnel.

On parle d'expérience transformative.

Les individus sont amenés à bricoler leurs propres croyances, autour de la notion d'aventure spirituelle popularisée par des écrits comme *La Prophétie des Andes*, *L'Alchimiste*, etc. La grande spécificité, c'est l'expérience personnelle. Les gens me disent : « L'Église, on nous demande d'y croire », alors qu'eux se réfèrent à un vécu particulier.

On parle de développement personnel, mais ces personnes sont également en quête de lien et d'unité. N'est-ce pas paradoxal ?

L'individu prime, mais ça permet ensuite de créer du lien pour nourrir une quête de sens. Ces stages sont habiles parce qu'ils intègrent en effet l'individu dans une perspective

Je me suis rapidement rendu compte sur place que le phénomène ovni, au sens d'observation de soucoupes, avait plus ou moins disparu.



Thomas Gottin, doctorant en anthropologie.

spirituelle et collective. On explique que l'individu est un être de lumière, qu'il a des possibilités illimitées, qu'il est Dieu presque, mais on a besoin d'une validation collective. Toutefois on reste sur des petits groupes de dix à quinze individus maximum, qui partagent un intérêt commun et un parcours assez semblable, notamment une histoire souvent marquée par un drame personnel.

Qu'est-ce qui précisément vous a amené au Bugarach ?

Le thème des ovnis me passionne, et un ami m'a parlé de cet endroit. Je voulais comprendre d'un point de vue anthropologique pourquoi des gens voient des ovnis et d'autres non. Je me suis rapidement rendu compte sur place que le phénomène ovni, au sens d'observation de soucoupes, avait plus ou moins disparu. Ce n'était plus vraiment d'actualité et les gens que j'ai rencontrés étaient plutôt des détracteurs. J'ai alors rencontré une animatrice de stages et je me suis intéressé à ce public.

La thématique ovni fait-elle partie de ces stages ?

Oui, mais on ne parle pas d'ovnis. Plutôt de vaisseaux, de phénomènes, d'entités, d'êtres de lumière, etc. Il y a un mythe cosmogonique extraterrestre, mais ils cherchent à se distinguer de l'ufologie en tant que telle. Le milieu « Next Age » insiste sur des notions comme la lumière, l'amour inconditionnel. Ce lieu est aussi très imprégné de l'histoire des cathares, dont l'exploitation relève largement d'une invention politique qui contribue à la construction d'une identité collective, d'une mémoire et d'un territoire délimité. Enfin, le Bugarach est également très lié à l'histoire de Rennes-le-Château. ●

*Le public des stages à thérapie « mystico-ésotérique » du pic de Bugarach, prochainement publié aux Éditions de l'Œil du Sphinx.